



Maja Bajevic photographie Terrains vagues

Vendredi 03 Août 2012 15:13:22 par actuphoto dans Expositions



📅 Expositions du 07/06/2005 au 23/07/2005 **Terminé**

📍 Galerie Michel Rein 42, rue de Turenne 75003 Paris France



Opening Sat., June 4., 4-9 pm/ Vernissage samedi 4 juin, 16h-21h Diplômée des Beaux Arts de Paris en 1996, Maja Bajevic poursuit depuis une carrière internationale, ponctuée par sa participation à de grandes expositions (Biennale de Venise, Biennale d'Istanbul, Biennale de Tirana, Manifesta 3) et à sa collaboration avec de nombreux commissaires. Terrains vagues est sa

première exposition personnelle en France. Elle présente à cette occasion une série de six photographies intitulée Merry Christmas and a Happy New Year (2005) ainsi que deux travaux vidéographiques Double Bubble (2001) et Green Green Grass of Home (en collaboration avec Emanuel Licha, 2002). L'oeuvre de Maja Bajevic épouse de nombreuses formes d'expression, notamment la performance, la vidéo, l'installation et la photographie. Son projet en trois parties Women at work (performances, photographies et vidéos), fait le lien entre les thèmes qui sous-tendent son travail : l'intime, le foyer et sa perte et ce que Bojana Pejic appelle la « politique de la domesticité ». Du particulier au général, du local au global, les histoires de Maja sont empreintes d'une sensibilité qui se veut universelle, même si elle l'exprime à travers son expérience propre. Il s'agit pour l'artiste de raconter un vécu marqué par le souvenir de la guerre, de la perte des repères. Un travail qui relève de l'intime et du politique, où le premier nourrit le second. Dans Double Bubble, Maja Bajevic, actrice de la vidéo, émet des assertions paradoxales : « I go to church. I rape women » (« Je vais à l'église. Je viole des femmes ») ; « My wife wears a Tchador. I make her wear it. Then I go to see prostitutes » (« Ma femme porte le tchador, je l'oblige à le porter. Ensuite je vais voir des prostituées »). La forme épurée du film souligne la brutalité de mots qui révèlent l'incroyable hypocrisie de certaines utilisations des religions. Cette oeuvre mêle l'intime et le politique en évoquant une nouvelle forme de fanatisme. Dans Green Green Grass of Home, l'artiste est filmée sur une pelouse à perte de vue en train de décrire et de délimiter un appartement imaginaire. Cet appartement, en fait bien réel, est celui de ses grands-parents. Situé à Sarajevo, il a été occupé pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine et l'artiste n'avait pu y retourner avant le tournage de cette vidéo. L'absence de foyer, l'impossibilité de retrouver les endroits qui ont pu être familiers dans les décombres d'une guerre, tels sont les thèmes abordés par ce film qui laisse une large place à l'autobiographie. Enfin la série de photographies Merry Christmas and a Happy New Year, récompensée d'un prix à la biennale de Sharjah (Emirats Arabes Unis), d'une grande qualité esthétique et poétique, présente des maisons à peine reconstruites, mais déjà décorées pour Noël, dans une atmosphère étrange et mélancolique. « La signification d'une oeuvre d'art qui traite d'un "thème local" n'est évidemment jamais la même "sur place" et sur la scène internationale. Cependant, si elle est assez réussie, elle peut non seulement effacer les différences mais également éveiller des sentiments qui n'ont peut-être rien à voir avec son contexte géographique mais plutôt avec l'histoire humaine en général. L'histoire

humaine et les peurs humaines, la beauté. Le fait qu'un artiste parle à partir de sa propre expérience ne peut que conférer du pouvoir à l'œuvre, le pouvoir de quelque chose qui a été vécu et pas seulement élaboré intellectuellement. La possibilité pour une oeuvre de traverser les frontières vient de la capacité de l'artiste à présenter son expérience afin qu'elle soit lisible par des gens avec des expériences totalement différentes. Personnellement, ce sont les œuvres que je trouve les plus intéressantes. » Maja Bajevic Née en 1967 à Sarajevo. Vit et travaille à Paris. Expositions depuis 2000 (sélection) : 2005 Be nice or leave, Peter Kilchman gallery, Zurich, Suisse – solo show Stockholm revisited with a haiku, Moderna Museet Stockholm, Suède – solo show Be what you want but stay where you are, Witte de With, Rotterdam, Pays Bas (comm. Roger Buergel) – coll. 2004 Step by step, PS1, New York, USA (comm. Jimena Blazquez Abascal) – solo show Don't Touch White Woman - Contemporary Art between diversity and liberation, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie (comm. Francesco Bonami) – coll. How do we want to be governed?, Miami Art Central, Miami, USA (comm. Roger Buergel) – coll. Delay, Boijmans Van Beuningen Museum, Rotterdam, Pays Bas (comm. Wilma Suto) – coll. Passage d'Europe, Musée de St. Etienne, St Etienne, France (comm. Lorand Hegyi) – coll. 2003 Printemps de Septembre, Toulouse, France (comm. Marta Gili) Tirana biennale, Tirana, Albanie (comm. Adrian Paci) Fables de l'identité, CNP, Paris, France (comm. Régis Durand) – coll. La biennale di Venezia, Pavillon de Bosnie-Herzégovine, Venise, Italie (comm. Asja Mandic) Blood and honey, Sammlung Essl, Vienne, Autriche (comm. Harald Szeemann) – coll. 2002 Avanti popolo, Viafarini, Milan, Italie (comm. Gabi Scardi) – solo show 2000 Manifesta 3, Ljubljana, Slovénie (comm. Katherine Rhomberg, Maria Hlavojeva, Francesco Bonami)

Commentaires

Réagissez à cet article

Prénom Nom

E-mail

Message